

Direttore

Maria Valeria INGEGNO

École Pratique des Hautes Études, Sorbonne, Paris

Comitato scientifico

Benedetto CLAUSI

Università della Calabria

Sophie DELMAS

Affiliata al Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

Adele MONACI CASTAGNO

Università degli Studi di Torino

Michel Yves PERRIN

École Pratique des Hautes Études, Paris

Dominique POIREL

Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

Emanuela PRINZIVALLI

Sapienza Università di Roma

Lydwine SCORDIA

Università di Rouen

Anja VAN ROMPAEY

Università di Bruxelles

PERCORSI DI ESEGESI ANTICA E MEDIEVALE



Sic ergo efficitur ut culturae diligentia exiguum semen, uerbi causa, sinapis, quod est minimum omnium, efficiatur maius omnibus oleribus et fiat arbor, ita ut ueniant uolatilia caeli et habitent in ramis eius.

Origene, *Homélies sur l'Exode* I

Ciò che dall'evangelista Matteo (Mt 13,31-32) veniva presentato come il regno dei cieli — a partire dall'immagine di un granello di senape che si sviluppa, diviene albero e attira così gli uccelli del cielo — nell'esegesi dell'alexandrino Origene diviene in maniera originale la parola della Scrittura, pronta a moltiplicarsi e ad arricchirsi proporzionalmente all'impegno dell'esegeta-agricoltore, nonché ad attirare alla sua regola di vita dialettici e retori.

La continuità fra due periodi essenziali nell'ambito della produzione esegetica, l'epoca dei Padri e il Medioevo, viene considerata in questa collezione come implicita, in quanto comunque fondata sulla stessa ricchissima produzione patristica.

I volumi della collana si indirizzano non solo a un pubblico di ricercatori e studiosi di tutti i paesi, ma anche ai lettori colti, nell'intento di rispondere alle esigenze di approfondimento di quanti si avvicinano per la prima volta all'esegesi — con la sua foresta di affascinanti e misteriosi significati — e/o alle edizioni dei testi.



Contenu multimédia

Nathalie Requin

**Les *Quaestiones euangeliorum*
d'Augustin d'Hippone**

100 commentaires
sur les Évangiles de Matthieu et de Luc

Prefazione di
Maria Valeria Ingegno





Aracne editrice

www.aracneeditrice.it

info@aracneeditrice.it

Copyright © MMXIX

Gioacchino Onorati editore S.r.l. – unipersonale

www.gioacchinoonoratieditore.it

info@gioacchinoonoratieditore.it

via Vittorio Veneto, 20

00020 Canterano (RM)

(06) 45551463

ISBN 978-88-255-2206-8

*Les droits de traduction, de mémorisation électronique,
de reproduction et d'adaptation même partielle,
avec n'importe quels moyens, sont réservés pour tous les Pays.*

*Ne sont absolument pas permises les photocopies
sans l'autorisation écrite de l'Editeur.*

I édition: mars 2019

*À mes parents
et à mes professeurs*

Table des matières

- 13 Prefazione
 di Maria Valeria Ingegno
- 17 Avant-Propos
- 19 Présentation générale
 État de la question, 20 – Circonstances de la composition, 22 – *Le prologue*, 23 – *Les tables de sommaire*, 26 – *Un recueil en deux livres*, 28 – Datations, 31 – *État de la question*, 31 – *Fin 403 - début 404*, 33 – *Une seconde édition en 413 environ*, 36 – L'identité de l'interlocuteur, 37 – *Les indications du prologue*, 38 – *Les indices internes*, 41 – *Possidius, évêque de Calama*, 43 – Localisation de la composition du recueil, 44 – Les sources de l'exégèse augustinienne, 46 – Le texte biblique, 51 – *Un codex ouvert*, 51 – *Augustin cite-t-il la Vulgate ?*, 52 – *Un texte vieux-latin*, 56 – *Un codex appartenant à Augustin ?*, 65 – *Curiosités du texte biblique*, 68 – La postérité du recueil, 70 – Conclusion, 77.
- 79 Traduction française
- 163 Commentaires sur l'Évangile de Matthieu
 1. Le Verbe révèle à la fois le Père et le Fils (Mt 11, 27), 163 – 2. Les épis arrachés, froissés et mangés (Mt 12, 1), 168 – 3. La mèche qui fume (Mt 12, 20), 171 – 4. Le démoniaque aveugle et muet (Mt 12, 22), 173 – 5. Le Fort ligoté (Mt 12, 27-29), 174 – 6. Race de vipères (Mt 12, 34), 177 – 7. Trois jours et trois nuits au cœur de la terre (Mt 12, 40), 180 – 8. La parabole de l'esprit impur (Mt 12, 43-45), 186 – 9. Les trois rendements de la bonne terre (Mt 13, 8), 191 – 10. Les anges moissonneurs (cfr. Mt 13, 30.39.41), 202 – 11. La graine de moutarde (Mt 13, 31-32), 203 – 12. Les trois mesures de farine (Mt 13, 33), 205 – 13. Le trésor enfoui dans le champ (Mt 13, 44), 212 – 14. Sagesse et puissance du Christ (Mt 13, 54), 215 – 15. Réactions des disciples à la marche sur l'eau (Mt 14, 26.30.33), 216 – 16. L'offrande corban (Mt 15, 5), 218 – 17. La plantation déracinée (Mt 15, 13), 221 – 18. Le garçon du centurion et la fille de la Cananéenne (Mt 8, 5-13 ; 15, 21-28), 224 – 19. Les muets, les aveugles, les sourds et les boiteux (cf. Mt 15, 30), 226 – 20. Les signes des temps (Mt 16, 2-4), 230 – 21. Le retour d'Élie (Mt 17, 11), 232 – 22. La délivrance de l'épileptique (Mt 17, 15.19-21), 238 – 23. L'exemption pour les fils de roi (Mt 17, 26), 240 – 24. Scandaliser les petits (Mt 18, 6), 243 – 25. La parabole du débiteur de dix mille talents (Mt 18, 24-31), 245 – 26. Qui peut être sauvé (Mt 19, 25) ?, 250 – 27. Annonce de la passion à deux disciples (cfr. Mt 20,

17-19), 250 – 28. La guérison des deux aveugles à Jéricho (Mt 20, 29-34), 252 – 29. La montagne jetée dans la mer (Mt 21, 21), 262 – 30. La pierre qui brise et pulvérise (Mt 21, 44), 267 – 31. Les noces du fils de roi (Mt 22, 2.4.9), 270 – 32. Les sept frères (Mt 22, 26-27), 277 – 33. La fin de l'Écriture, c'est le double amour (Mt 22, 40), 280 – 34. L'or ou le temple, l'offrande ou l'autel ? (Mt 23, 17.19), 282 – 35. Filtrer le moustique et avaler le chameau (Mt 23, 24), 286 – 36. La poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes (Mt 23, 37), 291 – 37. Pas de fuite en hiver ou un jour de sabbat (Mt 24, 20), 294 – 38. L'éclair opposé aux lieux retirés et au désert (Mt 24, 26-27), 298 – 39. La parabole du figuier (Mt 24, 32), 305 – 40. Mieux aurait valu ne pas naître pour Judas (Mt 26, 24), 310 – 41. Les trente pièces d'argent (Mt 26, 15), 314 – 42. Le corps et les aigles (Mt 24, 28), 320 – 43. Le vin nouveau du Royaume (Mt 26, 29), 327 – 44. Trois types d'outrages essayés par le Seigneur (Mt 26, 67), 335 – 45. Le triple reniement de Pierre (Mt 26, 69-75), 339 – 46. Pierre suit de loin (cfr. Mt 26, 58), 342 – 47. Le Seigneur prie trois fois que le calice passe loin de lui (cfr. Mt 26, 39.42.44), 346.

351 Commentaires sur l'Évangile de Luc

1. L'annonciation faite à Zacharie (Lc 1, 13.20), 351 – 2. La pêche miraculeuse (Lc 5, 3-11), 354 – 3. La guérison du lépreux (Lc 5, 14), 361 – 4. La guérison du paralytique (Lc 5, 18-19), 365 – 5. Comment Joseph a-t-il pu avoir deux pères ? (Lc 3, 23 ; Mt 1, 16), 370 – 6. Les soixante-dix-sept générations de la généalogie lucanienne (Lc 3, 23-38), 383 – 7. Sauver ou perdre une âme ? (Lc 6, 9), 389 – 8. Donnez et on vous donnera (Lc 6, 38), 391 – 9. Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? (Lc 6, 39-40), 395 – 10. L'homme qui bâtit sa maison sur la pierre (Lc 6, 47-48), 398 – 11. Du jeûne (Lc 7, 32-35), 402 – 12. On met une lampe sur un lampadaire (Lc 8, 16), 407 – 13. L'exorcisme du possédé au pays des Geraséniens (Lc 8, 26-33), 410 – 14. L'envoi des soixante-douze deux par deux (Lc 10, 1), 414 – 15. Si ce qui est lumière est en toi ténèbres... (Lc 11, 35), 417 – 16. Reproches aux pharisiens (Lc 11, 39), 420 – 17. Le doigt de Dieu (Lc 11, 20), 422 – 18. Le jeûne dans la tribulation et le jeûne dans la joie (cfr. Lc 5, 33-37), 424 – 19. La parabole du bon samaritain (Lc 10, 30-35), 430 – 20. Marthe et Marie (Lc 10, 38-42), 446 – 21. L'ami importun (Lc 11, 5-7), 452 – 22. Le pain, le poisson et l'œuf (Lc 11, 11-12), 457 – 23. La clé de la connaissance (Lc 11, 52), 459 – 24. La vie est plus que la nourriture (Lc 12, 23), 461 – 25. Reins ceints et lampes allumées (Lc 12, 35), 462 – 26. L'intendant fidèle et sensé (Lc 12, 42), 465 – 27. Les signes du ciel (Lc 12, 54-55), 466 – 28. Si vous ne pouvez rien pour une toute petite chose... (Lc 12, 25-26), 467 – 29 A. Ne prenez pas de grands airs ! (Lc 12, 29), 469 – 29 B. L'hydropique et la femme courbée (Lc 14, 2 ; 13, 11), 470 – 30. Les invités au repas (Lc 14, 21-23), 473 – 31. Édifier une tour et combattre un roi (Lc 14, 28-32), 475 – 32. Le sel affadi et la parabole de la brebis perdue (Lc 14, 34 ; Lc 15, 4-5), 478 – 33. La parabole du fils prodigue (Lc 15, 11-32), 483 – 34. Le gérant trompeur (Lc 16, 1-9), 491 – 35. Si vous n'avez pas été dignes de confiance pour un bien étranger (Lc 16, 12), 497 – 36. Aimer un maître et détester l'autre, s'attacher à l'un et mépriser l'autre (Lc 16, 13), 499 – 37. Le royaume des cieux souffre violence (Lc 16, 16), 501 – 38. L'histoire du riche et de Lazare (Lc 16, 19-31), 505 – 39. « Seigneur, augmente en nous la foi ! » et la parabole du serviteur

(Lc 17, 5-10), 511 – 40. La guérison des dix lépreux (Lc 17, 11-19), 517 – 41. Que celui qui est sur son toit ne descende pas chercher ses affaires (Lc 17, 31), 521 – 42. Que celui qui est dans son champ ne retourne pas en arrière (Lc 17, 31), 524 – 43. La femme de Lot (Lc 17, 32), 526 – 44. Dans les trois genres d'hommes, l'un est pris, l'autre laissé (Lc 17, 34-35), 528 – 45. La parabole du juge inique (Lc 18, 2-7), 538 – 46. La parabole des mines (Lc 19, 12-27), 544 – 47. Il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille (Lc 18, 25.27), 550 – 48 A. La guérison d'un aveugle à l'entrée de Jéricho (Lc 18, 35), 555 – 48 B. Jésus expulse les marchands du temple (Lc 19, 45-46), 559 – 49. Ils ne se marient pas car ils ne meurent plus (Lc 20, 36), 562 – 50. À la distance d'un jet de pierre (Lc 22, 41), 566 – 51. Le Seigneur feignit d'aller plus loin (Lc 24, 28), 568 – Note sur un problème textuel dans la Quaestio 2, 51, 571.

573 Bibliographie

Abréviations utilisées, 573 – Œuvres d'Augustin, 573 – Sources, 577 – Littérature secondaire, 586.

Prefazione

MARIA VALERIA INGEGNO*

Nathalie Requin ha sostenuto il 29 novembre 2014 all'EPHE (Sorbonne) una tesi dal titolo « Étude de l'exégèse d'Augustin sur les évangiles de Matthieu et de Luc: traduction et commentaire des *Quaestiones euangeliorum libri duo* ». La sua ricerca è stata esaminata da una giuria internazionale composta da membri francesi ed italiani, che nel corso della discussione ha giudicato il suo imponente lavoro come « [...] magnifico, condotto con una grande precisione formale, con un rigore metodologico esemplare e con un giudizio critico equilibrato » (Giovanni Catapano). Tali brillanti risultati hanno consentito alla candidata di ottenere – concesso all'unanimità – il giudizio « Très honorable avec les félicitations du jury » e di porre le premesse per l'ottenimento del prestigioso premio Adalbert-Hamman, ricevuto dalla dott.ssa Requin nel 2017.

L'impegno profuso dalla giovane studiosa per la realizzazione di un'opera che in seno alla collana *Percorsi di esegesi antica e medievale* pubblichiamo nella sua forma integrale mira a portare all'attenzione del lettore colto i tratti di un'opera di Agostino edita sì, ma rimasta fino ad oggi trascurata dalla critica. Per questo la Requin si è nondimeno basata sul testo di riferimento stabilito con rigore nel 1980 dalla filologa austriaca Almut Mutzenbecher¹, rispetto al quale ha operato però talvolta – a partire dalla consultazione dei testimoni delle *Quaestiones* presenti alla Biblioteca Vaticana – una messa in discussione delle lezioni e della punteggiatura adottate.

Nathalie Requin dimostra tuttavia la propria originalità soprattutto in relazione ai pochi studi che sono stati dedicati alle *Quaestiones euangeliorum* o a temi comunque vicini ad esse. Il risultato del suo impegno è così prima di tutto rappresentato da una introduzione ampia, rigorosa e perspicace che si focalizza sulle circostanze della composizione dell'opera, la sua datazione, l'identità dell'interlocutore del vescovo di Ippona (riconosciuto con prudenza in Possidio di Calama), le fonti cui Agostino si ispira, la natura del testo biblico da lui impiegato, la fortuna postuma che hanno conosciuto – infine – le *Quaestiones euangeliorum*. Opera di circostanza determinata spesso dalla lettura di quelli che oggi, alla luce della critica moderna, chiameremmo gli *ipsissima logia Ihesu*, l'operetta

* Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

¹ *Sancti Aurelii Augustini Quaestiones Euangeliorum cum appendice Quaestionum XVI in Matthaeum*, CCSL 44B, *Aurelii Augustini Opera*, Pars 13.3, éd. par A. MUTZENBECHER, Brepols, Turnhout 1980.

– registrata in forma stenografa da un segretario del vescovo di Ippona – si originerebbe a partire da una serie di colloqui tenutisi fra Agostino e un non meglio identificato interlocutore. Si compone di fatto di due libri, il primo consistente di 47 *quaestiones* sul Vangelo di Matteo, il secondo di 53 estratti relativi invece a quello di Luca. Costituiti per un terzo da esegesi di carattere raro, e per un quinto da veri e propri *hapax legómena* rispetto a quella che fu la tradizione esegetica pre-agostiniana, i commenti si presentano di lunghezza varia : quelli a Matteo risultano globalmente più sviluppati rispetto a quelli su Luca, ma tutti comunque rifletterebero l'esigenza – spiega la Requin – di una ricerca del senso delle Scritture e del suo insegnamento. Di ampiezza varia – limitati a poche righe come anche, talvolta, estesi a qualche pagina – essi propongono come si vedrà una esegesi di tipo non solo cristico (per lo più presente nei brevi commenti afferenti al primo libro) e – talvolta – trinitario, ma anche e soprattutto morale. Quest'ultimo aspetto, relativo al singolo, risulta esaminato con scrupolo dal vescovo di Ippona, il quale a partire da premesse di tipo individuale amplia talvolta il discorso sviluppando una vera e propria esegesi di carattere ecclesiale. La scelta di un testo biblico dal carattere vetero-latino – piuttosto che la Vulgata di Girolamo – non risulta priva di conseguenze sul piano interpretativo, determinando – come nota in maniera corretta la Requin – una notevole originalità dei commenti proposti, in particolare quelli al Vangelo di Matteo.

Oltre ad una ricca introduzione Nathalie Requin ci presenta in questo volume – per la prima volta in lingua francese – anche una traduzione dell'opera che si presenta come esaustiva, eseguita con grande chiarezza e padronanza della lingua, guidata com'è da una grande raffinatezza e dalla capacità di restituire finanche nel dettaglio un testo che risulta spesso, agli occhi del lettore anche colto, oscuro. Il tutto per restituire un'opera la quale forse non risulta di primo piano rispetto alla produzione agostiniana esaminata nel suo insieme, ma che sicuramente appare molto difficile da restituire in una lingua romanza non solo per la frammentazione che caratterizza i testi da commentare, ma anche per la forma latina estremamente concisa che la caratterizza.

I risultati ottenuti in seno a questa monografia consentono tuttavia – lo si vedrà – di aggiungere qualcosa di veramente significativo anche rispetto alla conoscenza delle fonti cristiane adottate dal vescovo. In quest'ambito lo studio accurato e completo della Requin si articola con metodo – lo si vedrà – *quaestio* dopo *quaestio*, arricchendosi di una serie di riferimenti a passaggi che risultano paralleli non solo rispetto all'opera agostiniana considerata nel suo insieme – si pensi in special modo ai *Sermones* – ma anche in rapporto a quelle interpretazioni neotestamentarie che precedettero l'apporto esegetico del vescovo. La ricerca pone così in evidenza quanto il vescovo di Ippona debba realmente ai suoi predecessori, quanto invece nell'ambito della sua esegesi risulti materiale originario, quanto in-

fine risulti accolto dalla posterità antica e medievale. Le interpretazioni agostiniane sono illustrate nel corso dell'opera da un imponente, ricchissimo complesso di note di rinvio – a carattere non solo esegetico, ma anche storico – che rappresentano il risultato di una sapiente gestione degli strumenti di ricerca informatici dimostrata dalla studiosa. Autori quali Ticonio, Vittorino di Petovio, Ottato di Milevio, Origene (conosciuto però da Agostino solo in forma indiretta), Girolamo, Ireneo di Lione figurano così – lo si vedrà – fra le fonti tardoantiche reperite. Una messe particolarmente ricca consente non di meno all'autrice di ricordare fra gli esegeti tardoantichi e medievali quanti hanno invece ricercato nell'esegesi puntuale di Agostino le proprie risposte a determinate difficoltà insite nel testo evangelico. La Requin menziona così Eugippio, Fulgenzio di Ruspe, Cesario di Arles, Gregorio Magno, Paolo Diacono, Isidoro da Siviglia, Massimo il Confessore per l'epoca tardoantica, mentre per la cosiddetta Età di Mezzo ricorda Beda, Claudio di Torino, Rabano Mauro, Otrifido di Weissenburg, Sedulio Scoto, Aimone ed Erico di Auxerre, Pascasio Radberto, infine Tommaso d'Aquino con la sua celeberrima *Catena aurea*. La presenza di estratti della raccolta viene individuata infine dalla ricercatrice nei florilegi agostiniani realizzati da Beda, Floro, Abelardo e dagli autori della *Glossa* chiamata poi 'ordinaria'.

Trascurate dalla critica bibliografica, che come abbiamo visto ha dedicato loro solo un'edizione e una quindicina di brevi contributi ma nessuna monografia in merito, prese talvolta in esame quale tappa del pensiero di Agostino – ma non come opera a sé stante – le *Quaestiones euangeliorum*, che non hanno la pretesa di una continuità, presentano non di meno, evidenziati dalla dott.ssa Requin, alcuni tratti caratteristici, quali ad esempio l'improvvisazione ed un'esegesi innovatrice – in merito a determinate questioni di dettaglio – rispetto alla tradizione contemporanea al vescovo di Ippona. Per questo complesso di aspetti l'operetta viene così presentata a giusto titolo dall'autrice del volume un oggetto 'raro' nell'ambito del *corpus* agostiniano, un testo 'sconcertante', un « cabinet de curiosités » in seno al quale Agostino improvvisa una « exégèse sur mesure » (Nathalie Requin, p. 97).

Avant-Propos

Ce livre est l'édition du manuscrit de ma thèse de doctorat, *Étude de l'exégèse d'Augustin d'Hippone sur les Évangiles de Matthieu et de Luc : traduction et commentaire des Quaestiones euangeliorum libri duo* (CPL 275), préparée sous la direction de Monsieur Michel-Yves Perrin, et soutenue à l'École Pratique des Hautes Études, Section des sciences religieuses, le 29 novembre 2014, devant un jury composé de Mesdames Isabelle Bochet, Marie-Odile Boulnois, Martine Dulaey, et de Messieurs Giovanni Catapano, Alban Massie et Michel-Yves Perrin. Je leur dois un certain nombre d'amendements qui ont profité à la qualité de cette étude. Tout au long de mon travail de recherche, j'ai bénéficié de l'intérêt et de l'érudition de Monsieur Perrin et des précieux conseils de Madame Dulaey. Je suis heureuse d'exprimer ici ma vive reconnaissance à l'endroit de ces deux Professeurs. Ma gratitude va encore spécialement à Mesdames Agnès Bastit-Kalinowska et Anne-Catherine Baudoin, ainsi qu'à Messieurs Pierre-Maurice Bogaert, Jean-Daniel Dubois et Pierre-Marie Hombert, qui se sont penchés avec bienveillance sur les questions que je leur ai soumises. Enfin, cette publication a été généreusement soutenue par l'Association Jacques-Paul Migne qui a décerné à ce travail le Prix Adalbert-Hamman 2017.

Présentation générale

Les *Quaestiones euangeliorum* sont un ouvrage de circonstance, comme Augustin nous l'apprend lui-même dans le prologue. Il répondit à des questions qu'on lui posa sur des passages obscurs des Évangiles de Matthieu et de Luc. Mais les *Quaestiones* sont aussi une œuvre dont il voulut faire une seconde édition maîtrisée après avoir constaté qu'elles circulaient à son insu. En ordonnant ses explications et en les flanquant d'une liste de titres numérotés, Augustin entendait permettre à d'autres, confrontés aux mêmes difficultés que son interlocuteur, de trouver plus facilement des solutions. Il prit soin aussi de réviser le texte dans ses *Retractationes*. Pour modeste que soit l'ambition avouée, les *Quaestiones euangeliorum* répondent aux deux préoccupations fondamentales d'Augustin, à la fois personnelles et pastorales, la recherche du sens des Écritures et son enseignement au plus grand nombre.

Qui s'intéresse à l'exégèse augustinienne ou plus largement à l'exégèse patristique, tirera profit de la lecture du recueil. Pas moins d'un tiers des commentaires qu'il contient sont rares. Dans trente-trois *Quaestiones* en effet, Augustin traite soit d'un verset qu'il ne cite jamais ailleurs dans son œuvre telle qu'elle nous est parvenue, soit d'un verset qu'il convoque à d'autres occasions mais sans jamais le commenter pour lui-même, soit d'une péricope qui reçoit uniquement ici un commentaire d'ensemble, ou qui n'est commentée qu'ici dans sa version de l'Évangile, matthéenne ou lucanienne¹. En plus de la rareté d'un tiers des exégèses, le recueil se distingue encore par l'originalité d'un cinquième d'entre elles par rapport à la production exégétique antérieure à Augustin, qu'il s'agisse d'un trait spécifique d'une péricope ou plus largement d'une interprétation d'ensemble². Enfin, parce que le recueil traite des Évangiles de Matthieu et de Luc, les *Quaestiones* ont connu une postérité plus importante que les dimensions de l'œuvre le laissaient pressager.

¹ Font figure de rareté dans le premier livre vingt-deux *Quaestiones* sur quarante-sept : *qu. eu.* 1, 1 ; 4 ; 13 ; 14 ; 16 ; 17 ; 19 ; 21-24 ; 30 ; 32 ; 37-41 ; 44-47. Dans le second livre, onze *Quaestiones* sont un *unicum* dans l'exégèse augustinienne : *qu. eu.* 2, 2 ; 7 ; 13 ; 14 ; 26 ; 27 ; 32 ; 39 ; 41 ; 42 ; 50.

² Nous avons souligné l'originalité de l'explication augustinienne dans les analyses de onze *Quaestiones* sur Matthieu et dix sur Luc : *qu. eu.* 1, 2 ; 7-9 ; 12 ; 15 ; 19 ; 28 ; 29 ; 35 ; 46 et *qu. eu.* 2, 6 ; 13 ; 18 ; 20 ; 32 ; 40 ; 42 ; 46 ; 47 ; 48A.

État de la question

Qualifiées d'« opera minore »³, les *Quaestiones euangeliorum* (CPL 275 ; titre abrégé en *qu. eu.*) sont l'œuvre d'Augustin la moins étudiée⁴. Dionysius Bertochus, dans son *editio princeps*, publiée à Venise en 1491, place les *Quaestiones euangeliorum* au sein d'un volume augustinien baptisé *Opuscula*, précédé du *De consensu euangelistarum*, et suivi du *De musica* et du *Liber octoginta trium quaestionum*. À partir du début du XVI^e siècle, les *Quaestiones euangeliorum* sont incluses dans les grandes collections d'*Opera omnia* augustiniens, celles d'Amerbach, d'Érasme et des Pères de Louvain⁵. Éditées au siècle suivant par les Mauristes, dont le texte est reproduit dans la *Patrologia latina* (PL)⁶ en 1861, les *Quaestiones* n'avaient pas motivé de réédition critique jusqu'à ce qu'A. Mutzenbecher publie en 1980 un minutieux travail dans la collection du *Corpus Christianorum Series Latina* (CCSL)⁷. Plus récemment, en 1997, la *Nuova Biblioteca Agostiniana* a présenté le texte des *Quaestiones*, accompagné d'une traduction italienne en regard, et précédé de la mention : « Testo latino dell'edizione maurina confrontato con il *Corpus Christianorum* »⁸. De fait sont indiqués dans l'apparat, signalés par une note

³ B. FENATI, *Sant'Agostino questioni sui vangeli, Diciassette questioni sul vangelo secondo Matteo, Opere di Sant'Agostino Opere esegetiche* 10/2, Nuova Biblioteca Agostiniana, Rome 1997, p. 289. K.A. GERSBACH reprend l'expression, « its status as a minor work », in *The Oxford Guide to the Historical Reception of Augustine*, t. 1, s.v. « *Quaestiones euangeliorum* and *Quaestiones XVI in Matthaeum* », K. POLLMANN éd., Oxford 2013, p. 453-455, ici p. 453.

⁴ Dans la bibliographie augustinienne, les *Quaestiones* comptabilisent toujours, actuellement, fort peu d'entrées : éditions et traductions en italien, anglais, polonais, articles de dictionnaires augustiniens en langue originale et en traduction, articles transversaux sur la littérature des *Quaestiones et responsiones*, articles traitant l'une ou l'autre des *Quaestiones* ou faisant simplement mention du recueil. Cfr. H.R. DROBNER, « Studying Augustine. An overview of recent research », *Augustine and his Critics. Essays in Honour of Gerald Bonner*, R. DODARO, G. LAWLESS éd., London-New York 2000, 2002, p. 18-34, ici p. 19 ; *Augustinus-Literaturdatenbank* du Zentrum für Augustinusforschung de l'Université de Würzburg (<http://www.augustinus.konkordanz.de>).

⁵ *Libri diui Aurelii Augustini*, J. AMERBACH, J. PETRI & J. FROBEN éd., Basel 1505-1517, t. 4 *qu. eu.* ; Aurelius Augustinus, *Omnium operum... repurgatorum a mendis innumeris* per D. ERASMUM ROTTERDANUM, Basel 1528-1529, t. 4, p. 232-256 ; Aurelius Augustinus, *Opera... per theologos Lovanienses*, Antwerpen 1576-1577, t. 4, p. 141-155 ; Aurelius Augustinus, *Operum... monachorum Ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Mauri*, Paris 1680, t. 3.2, c. 237-276. Sur les collections d'*Opera omnia* augustiniens avant les Mauristes, se reporter à J.-L. QUANTIN, « L'Augustin du XVII^e siècle ? Questions de corpus et de canon », *Augustin au XVII^e siècle. Actes du Colloque organisé par C. Ossola au Collège de France les 30 septembre et 1^{er} octobre 2004*, L. DEVILLAIRS éd., Firenze 2007, p. 3-77, liste des éditions consultées p. 74-77.

⁶ *Quaestionum Evangeliorum libri II*, PL 35, J.-P. MIGNE éd., Paris 1861, c. 1321-1364.

⁷ *Aurelii Augustini Opera, Quaestiones euangeliorum*, CCSL 44B, A. MUTZENBECHER éd., Turnhout 1980, p. 1-118 : l'éditrice a étudié le texte dans cinquante-deux manuscrits comportant le texte complet, et trente-trois autres qui présentent un texte partiel. Elle a pris en compte la tradition indirecte. Son édition est fondée sur dix-huit manuscrits groupés en six familles. Depuis 1980, aucun nouveau manuscrit contenant le texte des *Quaestiones euangeliorum* n'a été découvert. Si A. Mutzenbecher a été confrontée à une incohérence dans la numérotation des questions, elle a trouvé un texte homogène dans les manuscrits. La version établie diverge environ trois cents fois de celle des Mauristes.

⁸ *Sant'Agostino questioni sui vangeli, Diciassette questioni sul vangelo secondo Matteo*, intr. B. FENATI, trad. V. TARULLI, *Opere di Sant'Agostino. Opere esegetiche* 10/2, Nuova Biblioteca Agostiniana, Roma 1997, p. 303-417.